

# Ces lycéennes sont aussi les boss des maths !

Contre les idées reçues en la matière, le lycée Colbert à Lorient a invité 80 élèves à phosphorer sur les maths et les sciences. Où les filles font mieux que les garçons.

## L'initiative

Mais oui Messieurs, les filles sont meilleures en maths que les garçons ! Les chiffres parlent d'eux-mêmes et le confirment par  $A + B$  : en France, 94 % de lycéennes en terminale S décrochent leur bac. Les garçons, c'est 91 %.

En termes de mentions, les filles sont également meilleures : 39 % empochent la mention bien ou très bien, contre 33 % seulement chez les garçons.

De quoi battre en brèche bien des idées reçues en la matière. « Aujourd'hui encore, on pense trop souvent que les filles sont plutôt littéraires, que les filières scientifiques sont du domaine des garçons », explique Caroline Thiéry, professeure au lycée Colbert, coorganisatrice avec Nolwen Gentil et Véronique Garcia, de cette première rencontre « Filles et maths, une équation lumineuse ». Une opération menée en collaboration avec l'association Femmes et maths, basée à Paris.

## Contre les stéréotypes

Combattre les stéréotypes farouchement ancrés dans mentalités, compte plus qu'on ne l'imagine. Parce que l'avenir professionnel de ces jeunes filles se construit aujourd'hui. « C'est d'autant plus important dans un lycée comme Colbert qui compte 75 % de garçons et 25 % de filles,



Annick Boisseau, secrétaire de l'association Femmes et maths, lors de son intervention jeudi au lycée Colbert de Lorient.

1 Crédit Photo: Ouest-France

détaille Caroline Thiéry. Cette journée peut aider nos lycéennes en première et terminale S à aller plus loin, à prendre confiance en elles. »

Pour les encourager, Béatrice Vedel, enseignante et chercheur à l'UBS Vannes, a évoqué son parcours et la teneur de ses recherches. Des enseignantes en mathématiques, membres de « Femmes et

maths » ont débattu en ateliers avec les jeunes filles.

Dans l'après-midi, *Dérivée*, une pièce de théâtre interactif de la Compagnie LAPS, mettant en scène une lycéenne de terminale S en proie au questionnement, a également permis aux lycéennes de Colbert d'intervenir et de débattre à nouveau de leur avenir scientifique.

« Cette journée a pour objectif de lever des freins chez nos élèves. Nous ne l'avons pas organisée par hasard. En janvier elles auront à se déterminer dans le cadre de Parcoursup.

En maths, les choses doivent aussi tomber à pic.

Pierre WADOUX.